ou autres gens sans instruction, pour des sommes variant entre 50 et 75 dollars. Séraphin se fit ainsi des recettes tout d'un coup au Canada. Mais ces popes, qui n'étaient pas plus prêtres qu'il n'était lui-même évêque, s'empressèrent de l'imiter : ils ont secoué son joug et se déclarent indépendants de lui.

Voilà de quels auxiliaires se servent les protestants. Ils soldent cette espèce de faux popes pour pervertir les pauvres Galiciens, surtout les nouveaux venus. Grâce à Dieu, je le répète, ils n'ont pas encore eu beaucoup de succès, au moins dans le diocèse de Prince Albert. Ils y sont 6 pourtant, 4 d'ici et 2 venus du Manitoba.



L'érection des écoles a été une occasion pour les Galiciens de se chicaner autant que pour les églises ; mais cette fois le Gouvernement est intervenu et a mis fin à toute dispute. C'était le seul moyen d'avoir les impôts d'écoles payés. Ces écoles du Gouvernement ne sont pas ce que nous les voudrions au point de vue catholique, mais elles sont préférables à celles du Manitoba.



Il nous semble, en ce qui concerne les missionnaires Oblats de Fish Creek, que les Galiciens n'ont jamais eu à se plaindre au point de vue du ministère religieux, car malgré l'absence complète d'églises au commencement et leur petit nombre ensuite, et eu égard aux distances, ils ont eu assez régulièrement les saints offices des dimanches et fêtes d'obligation, et souvent en semaine. Si des plaintes ont dû être formulées, elles sont venues plutôt des supérieurs pour accuser le surmenage des missionnaires travaillant à Fish Creek. Parfois, il est vrai, l'ingratitude, les soupçons ou la méfiance ont été la récompense qu'une partie des populations aveuglées et prévenues leur ont décernée, mais nous

mis de notre sainte religion paraissent avoir plus d'intérêt que nous à atteindre leur but, et surtout qu'ils semblent plus pressés de profiter de toutes les circonstances pour y arriver.

Dans une assemblée, tenue à Toronto (Ontario), Presbytériens et Méthodistes déclarent que c'est un devoir pour les protestants de s'emparer des Galiciens avant que l'Eglise romaine puisse s'en emparer! Pauvres aveugles! Comme si les Galiciens, dans leur pays natal, avaient professé une autre foi que la foi catholique. N'empêche que ces protestants acharnés bâtissent écoles, temples, hôpitaux, envoient des ministres dans toutes les directions pour attirer dans leurs filets nos populations trop abandonnées. Grâce à Dieu, leurs efforts sont restés sans beaucoup de succès jusqu'ici, car quand arrive le moment d'enlever au Galicien ses images de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge et des saints, l'influence des protestants se brise net.

Ces hérétiques recourent, actuellement surtout, aux bons offices des popes indépendants ruthènes, soi-disant ordonnés prêtres par un pope russe schismatique Moscovite, du nom de Stephan Ouswolski, son vrai nom. Celui-ci même, pour faire de l'argent, a donc ordonné faussement nombre de popes indépendants, après avoir changé de nom et s'être fait appeler « Séraphin, Métropolite grec de toute l'Amérique ». En réalité, il a causé beaucoup de tracas aux évêques russes schismatiques des Etats-Unis et il a été reconnu comme étant ce même Stephan Ouswolski, qui, en 1882, avait été dégradé par le saint Synode de St-Pétersbourg et même exilé. Sa triste personnalité découverte, son prestige s'en ressentit, et, ne pouvant plus faire beaucoup d'adeptes dans les Etats, il se dirigea vers le Canada jusqu'à Winnipeg. La grande ville est devenue le rendez-vous de pêcheurs en eau trouble, au moins au point de vue religieux.

Ce « Séraphin » ordonna donc au Manitoba, dans la Saskatchewan et dans l'Alberta, une soixantaine de fermiers

Pour ne pas laisser l'autre Père tout seul, Monseigneur crut bien faire en lui envoyant le R. P. Dauber, comme socius. Mais la maison de Fish Creek n'était pas faite pour un malade comme le jeune Père dont nous parlons ; il ne resta donc que 4 ou 5 semaines. Après la retraite annuelle, il resta comme auparavant à Duck-Lake ou à Prince Albert. Père et Frère restèrent seuls jusqu'à l'arrivée du R. Père Schweers, destiné aux missions allemandes du Tramping-Lake (colonie Saint-Joseph).

Il n'arriva à Fish Creek que vers le 20 décembre 1904. Tandis que le Père de Fish Creek avait grand besoin de lui pour le temps de Noël, avec quatre ou cinq postes à desservir, le R. P. Schweers dut aller officier à Prince Albert. Pour comble de malheur, il prit froid et faillit ne plus retourner à la mission. Mais le bon Dieu eut pitié des Galiciens et le Père revint pour trois mois, jusqu'à son départ pour Tramping-Lake, vers le 20 avril 1905.

A l'automne arriva le R. P. Brabender, qui resta à Fish Creek près de deux ans, chargé surtout de l'église de Rosthern, des Métis de Fish Creek et des Allemands au sud de Saskatoon.

Pendant une absence du R. P. Brabender, 15 août au 15 oct., pour aider les RR. PP. Laufer et Schweers au Tramping-Lake, Monseigneur envoya comme aide le R. P. Pascal, qui y resta jusqu'en juin 1907 et s'y dévoua sincèrement aussi pour les Galiciens. Il était chargé surtout de l'élément français de la mission, des Métis français.

Le R. P. Nandzik Théophile, polonais, vint au mois de mai 1907. Il sera peut-être plus apte à diriger les Galiciens, qui paraissent insatiables de liberté dès qu'ils ont touché le sol de l'Amérique. Parce qu'ils reçoivent du Gouvernement 160 acres de terrain gratis, ils semblent presque croire qu'ils ont reçu aussi un lot de sagesse et d'indépendance.

Les RR. PP. Forner et Nandzik, avec le bon F. Guillet, restèrent donc pour continuer le travail parmi les Galiciens et les quelques Métis, dont le nombre diminuait et qu'il

fallait remplacer par d'autres colons catholiques. On avait enfin obtenu ce qu'on demandait depuis longtemps, d'être deux prêtres dans la mission sachant le polonais et le ruthène. Mais cet état de choses ne dura qu'un an, ce qui est fort regrettable pour les pauvres Galiciens, si nombreux à Fish Creek-Rosthern, au lac Redberry et au nord de Prince Albert.

Celui qui, après sept ans de travail à la mission de l'Immaculée Conception de Fish Creek, a reçu son obédience pour aller travailler au milieu de ses compatriotes dans la colonie de Saint-Joseph, à Tramping-Lake, ne peut qu'exprimer sa reconnaissance personnelle à ses supérieurs pour ce changement ; mais la mission ne peut être desservie par un seul Père.

Il est pourtant vrai de dire que, à l'arrivée du R. Père Nandzik, toutes les églises des Galiciens de la mission de Fish Creek et de Rosthern étaient bâties, encore faut-il les organiser, les desservir. Or, le nombre de ces églises ou chapelles est de douze ou treize, en ne comptant pas celles qui ont été bâties par les schismatiques.

Le nombre des familles à Fish Creek et aux alentours est de plus de mille ; dans tout le diocèse de Prince Albert, près de 1.500. Le ministère, auprès de ces 1.500 familles, est fait par le Rév. M. Androchowicz, prêtre ruthène fort âgé, et le R. P. Nandzik, pour les Polonais. Puissent se joindre, à ces deux prêtres, bon nombre de prêtres zélés pour le salut de ces pauvres âmes. Car, à vrai dire, les Galiciens sont très religieux, et s'ils ont des prêtres de leur nationalité, ils conserveront la foi à laquelle ils sont très attachés. Toutefois, pour la plupart, la foi semble ne faire qu'un avec la forme extérieure de leur rite. Conservez-leur le rite et ils garderont leur religion.

En considérant les efforts inouïs que font surtout les Presbytériens et les Méthodistes, sans exclure les Baptistes et les Quakers, pour détourner les Galiciens de la foi catholique, nous serions tentés de dire que les mercenaires enne-

espérons que leur récompense auprès de Dieu n'en sera que plus grande.

Voici, pour terminer, un tout petit aperçu du bien qui a pu être fait et des travaux des missionnaires.

Il serait assez difficile de donner exactement le chiffre des confessions de chaque année ; elles se montent toujours à plus de mille, malgré ce mauvais esprit d'une partie des fidèles. Les baptêmes, chaque année, varient entre 100 et 160 ; les mariages, entre 30 et 50 ; les sépultures, plus rares, entre 7 et 10, car les Galiciens enterraient eux-mêmes leurs morts malgré tout, et souvent n'importe où.

Maintenant, l'avenir paraît assuré. Veuillent nos lecteurs se souvenir dans leurs prières des Galiciens et de leurs missionnaires !

A. FORNER, *O. M. I.*

NATAL

I

Une Mission à Durban.

La population catholique de Durban a été en fête pendant trois semaines : c'était la Mission.

Depuis longtemps, Monseigneur avait parlé de faire donner une mission dans tout son vicariat. Je n'ai pas à prouver ici la nécessité souvent, l'utilité toujours de ces saints exercices. Partout où, en France, et ailleurs en Europe, nos Pères ont prêché de ces grandes missions si impressionnantes pour le missionnaire comme pour le

II

Rapport sur la mission de l'Immaculée Conception à Fish Creek, Sask, Canada.

La mission de l'Immaculée Conception, à Fish Creek, a été fondée en 1900, et aucun rapport n'en a été donné ni dans les « Missions » ni dans les « Petites Annales ». C'est pourtant une mission à laquelle les protestants, aussi bien que les catholiques, se sont intéressés et qui occupe une vaste place dans le diocèse de Prince Albert, sur le champ de bataille de la Rébellion de 1885.

Elle est formée des immigrants Galiciens du diocèse, où, dès 1897, ils sont venus occuper des terres. Depuis cette époque, il se sont établis en beaucoup d'autres endroits et ont fondé des colonies importantes. Les premiers Galiciens, en 1897, furent dirigés sur le territoire de la Saskatchewan. Jusqu'alors, on leur avait trouvé du terrain au Manitoba, dans l'Assiniboine et dans l'Alberta, mais le territoire de la Saskatchewan leur était resté étranger. Ce ne fut pas sans effort qu'on put changer la direction de ce courant de l'émigration. Tandis que beaucoup d'entre eux s'étaient promis de retrouver de leurs parents dans l'Alberta, on les conduisit sans crier gare de Regina jusqu'à Duck Lake, vers le nord, au lieu de les amener jusqu'à Calgary et ensuite au nord, vers Edmonton.

Il y eut, naturellement, des scènes alarmantes pour les agents d'immigration qui ne réussirent pas à placer les premiers venus dans les plaines fertiles du Fish Creek. On dut leur permettre de s'établir parmi les Mennonites, du côté

de Rosthern, où ils pouvaient se faire comprendre de ces gens venus de Russie.

Pour réussir à amener d'autres colons à Fish Creek, quelques semaines après, on leur fit prendre un chemin détourné bien avant dans la prairie, afin de les empêcher de retourner à la station qu'ils avaient quittée.

Ces premiers Galiciens du territoire de la Saskatchewan, à Fish Creek et à Rosthern, s'adressaient pour leurs besoins religieux au R. P. Moulin de Batoche et aux RR. Pères Pineau et Paquette, de Duck-Lake. Mais il leur fallait plus que cela.

En même temps, des Métis de la colonie de Fish Creek, tous habitant le long de la rivière (branche du sud de la Saskatchewan, appelée auparavant « Rivière aux Gros Ventres »), demandèrent à Mgr Pascal, leur évêque, de leur donner un prêtre résidant qui pourrait s'occuper aussi des Galiciens. Les efforts réunis des deux parties eurent pour résultat l'envoi d'un prêtre en la personne du R. P. Brück, au mois de mai 1900.

Le courageux missionnaire, qui avait bien travaillé depuis plusieurs années et à Thunderchild, chez les Cris, et à Prince Albert, entreprit de fonder une florissante mission d'un grand avenir. Tout en s'occupant des préparatifs pour la bâtisse d'une maison-chapelle parmi les Métis, il faisait de longues tournées de mission parmi les Galiciens, logeant sous la tente comme auparavant chez les sauvages. La plus grande difficulté pour lui fut celle de ne savoir ni la langue polonaise ni la langue ruthène. Il dut donc se contenter de leur parler l'allemand, qui était compris par quelques-uns, ou l'anglais qu'on commençait à apprendre. Pour les confessions, il se servait d'un questionnaire allemand-polonais. Les gens de bonne volonté parmi eux étaient bien satisfaits de ce mode d'évangélisation, surtout que beaucoup d'entre eux avaient craint de ne trouver ici aucun prêtre qui s'intéressât à de pauvres Galiciens, à demi sauvages eux aussi. Le missionnaire gagna donc bien vite leur sympathie et

tâcha de finir le plus vite possible quelque maison-chapelle à Fish Creek, sur cette rive de la branche sud de la Saskatchewan.

La divine Providence, bien paternelle partout pour le missionnaire, avait réservé ou préparé une belle place et une belle terre appropriées aux exigences d'une mission.

Toutes les terres aux alentours avaient été prises ; pourtant, près du lieu où devait s'établir la traverse pour passer la rivière, on trouva deux terres abandonnées par un Métis, du nom de Vermette.

Une de ces terres servit d'emplacement à la mission, l'autre devint le partage d'une famille, venue à cette époque des Etats-Unis et dont les enfants, bien élevés, sont tour à tour chantres et servants de messe, et nous aident dans tous nos travaux. Jamais leur générosité ne s'est démentie.

A l'automne de 1900, l'obéissance avait adjoint au R. P. Brück un compagnon, intrépide lui aussi, le R. P. Krist Théodore, qui fut un de ceux qui ont fondé le Scolasticat de Hünfeld, lors de son installation à l'Hôtel de Ville.

Il n'a pas réussi à apprendre les langues des Galiciens : le polonais et le ruthène ; mais il s'est rendu très utile au milieu d'eux et des Métis, comme plus tard auprès des Allemands et des Hongrois. L'hiver de 1900-1901, il entra avec le F. Labelle dans la nouvelle maison, tout en l'achevant à l'intérieur. L'hiver étant très rigoureux et la maison pas bien sèche encore, ils durent beaucoup souffrir à la façon des missionnaires parmi les sauvages. Le 25 mars, ils s'en retournèrent à Prince Albert, et le R. P. Brück resta à Fish Creek, prit un autre logement, la maison n'étant pas encore habitable.

Le 1er mai vint de Prince Albert, en compagnie du R. P. Krist, un homme, célèbre déjà au Lac Caribou, le bon et dévoué Frère Célestin Guillet. On l'envoyait pour aider à la fondation de notre nouvelle mission de Fish Creek. Ici, comme au Lac Caribou, il s'est dépensé sans mesure.

Il ne croyait y rester qu'en passant, mais l'obéissance, bien méritoire parfois, lui a demandé de faire le sacrifice de son ancienne mission. Ce bon religieux n'a pas hésité de renoncer même à tout espoir de retour dans la chère mission où tout l'appelait : et les orphelins qu'il a élevés depuis 37 ans, et les gens qu'il a aidé à convertir, et le R. Père Gasté, son supérieur, et la mission elle-même, dont il avait construit lui-même une grande partie avec ses orphelins.

A la nouvelle mission de l'Immaculée Conception de Fish Creek, où il est resté depuis, c'est lui qui a orné nos églises, qui a fait nos autels et bien des meubles pour la mission. De plus, il est notre tailleur, notre cuisinier, notre sacristain, notre organiste et maître chantre ; bref, il sait tout faire.

Quelques mois après la venue du bon F. Guillet, arrivait de Hünfeld un missionnaire, ayant quelques notions de la langue polonaise, le R. P. Forner, qui fut envoyé pour travailler parmi les Galiciens. Quelques semaines s'étaient à peine écoulées que le R. P. Brück lui imposait de commencer ses prédications en polonais. La tentative était hardie, mais ce qui est ordonné par l'obéissance ne saurait être impossible. Il se mit donc à prêcher en polonais et il a prêché jusqu'au moment où il a été relevé de ce poste de zèle, en octobre 1908, pour laisser place libre au R. Père Nandzik Théophile, polonais de naissance, et au R. Père Androchowicz, prêtre ruthène. Le travail ne leur manquera pas, car il y a près de 1.500 familles.

A la fin d'octobre 1901, le R. P. Brück partit pour Prince Albert afin d'y prendre sous sa direction l'Orphelinat.

Restaient donc à Fish Creek le R. P. Krist, avec le R. P. Forner et le Fr. Guillet Célestin, et le même personnel resta jusqu'au mois de mai 1904. C'est alors que le R. P. Krist fut envoyé comme directeur de la mission de Carlton, près des ruines de l'ancien fort de la Compagnie.